

rythme de la réflexion, et sert de repère et de ralliement pour une attention qui autrement a tendance chez moi à s'éparpiller aux quatre vents. Aussi, l'écriture nous donne une trace tangible du travail qui vient de se faire) auquel nous pouvons à tout moment nous reporter. Dans une méditation de longue haleine, il est utile souvent de pouvoir se reporter aussi aux traces écrites qui témoignent de tel moment de la méditation dans les jours précédents, voire même des années avant.

La pensée, et sa formulation méticuleuse, jouent donc un rôle important dans la méditation telle que je l'ai pratiquée jusqu'à présent. Elle ne se limite pas pour autant à un travail de la seule pensée. Celle-ci à elle seule est impuissante à appréhender la vie. Elle est efficace surtout pour détecter les contradictions, souvent énormes jusqu'au grotesque, dans notre vision de nous-mêmes et de nos relations à autrui ; mais souvent, elle ne suffit pas pour appréhender le sens de ces contradictions. Pour celui qui est animé du désir de connaître, la pensée est un instrument souvent utile et efficace, voire indispensable, aussi longtemps qu'on reste conscient de ses limites, bien évidentes dans la méditation (et plus cachées dans le travail mathématique). Il est important que la pensée sache s'effacer et disparaître sur la pointe des pieds aux moments sensibles où autre chose apparaît - sous la forme peut-être d'une émotion subite et profonde, alors que la main peut-être continue à courir sur le papier pour lui donner au même moment une expression maladroite et balbutiante. . .

9.5. (37) L'émerveillement

Cette rétrospective sur la découverte de la méditation est venue là de façon entièrement imprévue, presque à mon corps défendant - ce n'était pas du tout ce que je me proposais d'examiner en commençant. J'avais envie de parler de **l'émerveillement**. Cette nuit si riche de tant de choses, a été riche aussi en émerveillement devant ces choses. Au cours du travail déjà, il y avait une sorte d'émerveillement incrédule devant chaque nouveau faux-fuyant mis à jour, comme un costume grossier cousu de gros fil blanc que je m'étais complu, c'était à peine croyable ! à prendre pour du vrai de vrai le plus sérieusement du monde ! Bien des fois encore depuis, dans les années qui ont suivi, j'ai retrouvé ce même émerveillement comme en cette première nuit de méditation, devant l'énormité des faits que je découvrais, et la grossièreté des subterfuges qui me les avaient fait ignorer jusque là. C'était par ses côtés burlesques d'abord que j'ai commencé à découvrir le monde insoupçonné que je porte en moi, un monde qui au fil des jours, des mois et des années s'est révélé d'une richesse prodigieuse. En cette première nuit déjà, pourtant, j'ai eu pour m'émerveiller d'autres sujets que des épisodes de vaudeville. C'est la nuit où pour la première fois j'ai repris contact avec un pouvoir oublié qui dormait en moi, dont la nature encore m'échappait, si ce n'est justement que c'est un pouvoir, et qui est à ma disposition à tout moment.

Et les mois précédents déjà avaient été riches d'un muet émerveillement d'une chose que je portais en moi, depuis toujours sûrement, avec laquelle je venais seulement de retrouver contact. Je ressentais cette chose non comme un pouvoir, mais bien plutôt comme une douceur secrète, comme une beauté à la fois très paisible et troublante. Plus tard, dans l'exultation de la découverte de mon pouvoir si longtemps ignoré, j'ai oublié ces mois de gestation silencieuse, dont témoignaient seulement quelques poèmes épars - des poèmes d'amour, qui peut-être auraient détoné le plus souvent au milieu de mes notes de méditation. . .

C'est des années plus tard seulement que je me suis souvenu de ces temps d'émerveillement en la beauté du monde et en celle que je sentais reposer en moi. J'ai su alors que cette douceur et cette beauté que j'avais senties en moi, et ce pouvoir que j'ai découvert peu après qui a profondément changé ma vie, étaient deux aspects inséparables d'une seule et même chose.

Et je vois aussi, maintenant, que l'aspect doux, recueilli, silencieux de cette chose multiple qu'est la créati-